

LA

Lundi 28 mars 1864

PRESSÉ

ORIGINE DES ESPÈCES. — LA THÉORIE DE M. DARWIN.  
— ÉLECTION NATURELLE ET CONCURRENCE VI-  
TALE. — EXAMEN DU LIVRE DE M. DARWIN, PAR  
M. FLOURENS. — VARIABILITÉ ET MUTABILITÉ DE  
L'ESPÈCE. — FÉCONDITÉ CONTINUE ET FÉCONDITÉ  
BORNÉE. — LES MÉTIS ET LEUR FIXITÉ. — EXPÉ-  
RIENCES DE M. NAUDIN ET DE M. FLOURENS. — MÉ-  
TIS DE CHIEN ET DE CHACAL. — CONCLUSION.

Il y a deux ans que parut en France le li-  
vre de M. Charles Darwin, sur l'une des  
questions les plus controversées de l'histoire  
naturelle. Traduit en notre langue par une  
femme courageuse, esprit ferme autant que  
richement doué d'aptitudes étendues et va-  
riées, ce livre a obtenu chez nous un cer-

tain succès. Certes M. Darwin ne pouvait  
espérer, pour l'exposition et la défense de  
son système relatif à l'origine des espèces,  
un interprète à la fois plus habile et plus  
convaincu que M<sup>lle</sup> Clémence - Auguste  
Royer.

Nous avons lu, comme tous ceux qui  
s'intéressent aux sujets élevés de ce qu'on  
appelle la philosophie naturelle, les longues  
dissertations du naturaliste anglais. Nous  
nous disposions même à consigner ici quel-  
ques-unes des remarques qui nous avaient  
été suggérées par cette lecture, lorsque la  
maladie vint, l'été dernier, nous réduire au  
silence. Il s'agit, en effet, d'un de ces objets  
qui ont l'heureux privilège de ne laisser  
personne indifférent, parmi les lecteurs in-  
telligents et éclairés qui forment notre pu-  
blic. On y mêle malgré soi des considéra-  
tions qui sont en dehors de la science, et c'est  
contre cette tendance que nous aurions vou-  
lu réagir encore une fois, dans la mesure  
de nos forces.

M. Darwin et son traducteur appartiennent à cette catégorie d'esprits qui se préoccupent outre mesure de remonter à l'origine des choses, catégorie beaucoup trop nombreuse malheureusement pour la marche ré-

# LA

Lundi 28 mars 1884

# PRESSIE

ORDRE DES SERVICES. — LA THÉORIE DE M. DARWIN.  
— ÉLECTION NATURELLE ET CONSCIENCE VÉRITÉ.  
— ÉLÈVES DE LIVRE DE M. DARWIN, PAR  
M. FLORENCE. — ÉVALUATION ET NOTABILITÉ DE  
L'ESPÈCE. — PROGRAMME CONTINÉ ET ÉLÉMENTS  
MORALE. — LES MÈRES DE LIVRE VÉRITÉ. — RÉPÉ-  
DITION DE M. DARWIN ET DE M. FLORENCE. — MÉ-  
TÉO DE CHÊNE ET DE CHÊNE. — CONCLUSION.

Il y a deux ans que parut en France le li-  
vre de M. Charles Darwin, sur l'une des  
questions les plus controversées de l'histoire  
naturelle. Traduit en notre langue par une  
équipe distinguée, esprit libre autant que  
richement doué d'aptitudes étendues et va-  
riées, ce livre a obtenu, chez nous un suc-

ces succès. Certes M. Darwin ne pouvait  
espérer, pour l'exposition et la défense de  
son système relatif à l'origine des espèces,  
un interprète à la fois plus habile et plus  
convaincant que M<sup>rs</sup> Clémence-Angèle  
Royer.

Nous avions lu, comme tous ceux qui  
s'intéressent aux sujets élevés de ce qu'on  
appelle la philosophie naturelle, les longues  
dissertations de naturaliste anglais. Nous  
nous disposions même à consigner ici quel-  
ques-unes des remarques qui nous avaient  
été suggérées par cette lecture, lorsque la  
maladie vint, l'été dernier, nous réduire au  
silence. Il s'agit, en effet, d'un de ces objets  
qui ont l'honneur précieux de ne laisser  
personne indifférent, parmi les lecteurs in-  
telligents et éclairés qui forment notre pu-  
blic. On y aborde malgré soi des considéra-  
tions qui sont en dehors de la science, et d'ail-  
leurs contre cette tendance que nous aurions voulu  
le réagir encore une fois, dans la mesure  
de nos forces.

M. Darwin et son traducteur appartiennent à cette catégorie d'esprits qui se préoccupent surtout de connaître à l'origine  
des choses, catégorie beaucoup trop négligée  
malheureusement pour le monde et